

## Natasha

« Accusée levez-vous »

Le silence remplit la salle d'audience et le regard inquiet du public se pose instinctivement sur Natasha, debout à la barre, et sur moi, posé sur la table à côté des jurés.

Après quelques secondes, la sentence tombe :

« Madame Natasha Parwoska, le jury ayant retenu la légitime défense, vous êtes acquittée du meurtre de Vincent Colin. En vertu de quoi, vous êtes libre. Vous pouvez quitter la Cour. ».

Avant de sortir, Natasha jette sur moi un dernier regard. Ce regard n'est plus celui que j'avais connu. C'est celui d'une femme brisée. Au-delà du soulagement du verdict s'y reflète de la lassitude et de la peur. Mais comment peut-il en être autrement quand on a vécu l'horreur.

*deux ans avant...*

*j-41*

Je sens l'excitation de Vincent me serrant de plus en plus dans ses mains moites, caché derrière son dos.

La porte, devant laquelle il se trouvait, s'ouvrit et apparut une jeune femme, sourire aux lèvres qui s'élança et l'embrassa.

« Surprise Natasha, voici ma crosse, celle que j'avais lors de ce fameux championnat de hockey en 2003 . Aujourd'hui, elle t'appartient » dit-il avec son air vantard en me tendant fièrement vers la jeune femme

Natasha, puisque c'est ainsi qu'elle s'appelle, s'empressa de me serrer dans ses bras en hurlant de joie.

Elle avait du mal à cacher sa gêne et ne comprenait pas pourquoi il voulait se séparer de moi, aujourd'hui, après tout ce temps.

Il marmonna cette simple raison : c'était un cadeau pour lui prouver son grand amour pour elle. Elle le crut et semblait pour le moins ravie que je sois maintenant auprès d'elle. Moi, ça m'allait bien aussi. Ça faisait quand même quelques années que j'étais coincé entre une vieille lampe de bureau et une raquette de tennis dans le grenier tout poussiéreux de Vincent. Changer de propriétaire n'était pas pour me déplaire.

Ils finirent la conversation par quelques mots d'amour et je pus comprendre que Natasha était fan de hockey et faisait partie depuis quelques mois de l'équipe de l'université. C'était là qu'ils s'étaient rencontrés, Vincent étant l'entraîneur de l'équipe.

« Décidément, avec ces deux-là, je suis bien tombé » me dis-je.

Si seulement j'avais su quel serait mon destin...

### ***J-36***

Ça faisait maintenant 4 jours que je les voyais passer leurs soirées sans cesse collés l'un à l'autre, affalés sur le canapé ou dansant amoureuxment dans la chambre sur un fond de musique jazzy.

Tous les jours depuis qu'on m'avait accrochée au mur, vers 17 heures, Natasha rentrait des cours seule et s'asseyait, sûrement de fatigue, dans le canapé au milieu de la pièce. Elle avait l'habitude de se prendre un petit biscuit au chocolat ou quelque chose à grignoter en attendant que la sonnette retentisse.

Ensuite, vers 20H, enfin plutôt 20h30, c'était Vincent qui sonnait à la porte avec toujours entre les mains de quoi préparer le repas du soir. Lorsqu'elle lui ouvrait, j'avais toujours l'impression qu'ils ne s'étaient pas vus depuis des mois.

Bref, l'euphorie des premiers jours.

### ***j-33***

Ce jour-là fut un peu plus particulier.

Natasha n'était pas rentrée à l'heure habituelle. J'ai dû attendre que toutes les aiguilles touchent le 12 de l'horloge pour enfin entendre le bruit de la clé tournée dans la serrure. Ils rentraient du match de hockey, ce qui expliquait l'heure tardive.

Je les ai vus tous deux arriver dans le salon, l'une plutôt inquiète et l'autre plutôt grognon, ce qui m'a quelque peu interpellée.

Pendant quelques minutes, la voix nasillarde de Vincent remplit toute la pièce tandis que le regard de sa copine fixait le sol en attente d'un silence.

C'était à propos du match qui avait eu lieu le jour-même. Leur équipe n'avait pas gagné et Vincent avait du mal à digérer cette défaite. Il en voulait à Natasha qui, de ce que j'avais compris, avait raté plusieurs passes décisives.

Natasha, tétanisée par les cris inhabituels, marmonnait quelques mots par ci par là en essayant désespérément de se défendre et répétait sans cesse qu'elle ferait mieux la prochaine fois.

Quelques minutes plus tard, je les vis s'enlacer.

« Pardonne-moi, j'ai passé une très mauvaise journée aujourd'hui avec mes élèves de math, le match n'a fait qu'empirer les choses. » répétait-il d'une voix douce.

### ***j-32***

Nous étions samedi matin comme l'indiquait le calendrier, il était 9h et quelqu'un sonna à la porte.

Natasha, encore dans sa douche quand la sonnette retentit, courut, serviette enroulée autour du buste, vers la porte d'entrée.

Elle en revint quelques secondes plus tard, sourire jusqu'aux yeux, avec un bouquet de fleurs jaunes dans une main et une petite carte dans l'autre.

Elle lut la carte tout haut avec une voix de prince de conte de fée déclarant sa flamme.

« Mon amour,

Pour me pardonner d'hier soir, voici un petit présent.

Plein de baisers, «

Je t'aime. Tu me manques déjà »

Je la vis virevolter de joie dans tous les sens.

### *j-26*

Ils ont passé le dimanche ensemble. Dans la matinée, Natasha avait prévu de préparer sa pâtisserie préférée, la madeleine, mais Vincent a vite décliné cette idée disant que c'était mieux pour elle de ne pas trop manger de sucré puisqu'il trouvait qu'elle s'était arrondie ces temps-ci.

L'après-midi, ils l'ont passée dans le canapé, enlacés amoureusement.

Le soir, Vincent lui a offert un cadeau.

« Surprise. Une belle robe pour le restaurant de ce soir. » C'était une longue robe rouge assez luxueuse, ce qui ne déplut pas à Natasha.

Je les ai vu sortir. Natasha portait sa robe rouge et Vincent un beau costard neuf.

### *j-25*

Il était 17h et j'entendis comme d'habitude la clé dans la serrure.

J'entendis deux voix, celle de Natasha évidemment, et une autre plus aigüe qui ne m'était pas vraiment familière.

Je les vis rentrer dans le salon, s'affalés sur le canapé.

Ils rigolaient.

Beaucoup.

Elle était accompagnée d'un garçon, à la peau métisse, les cheveux ondulés et les yeux bruns

Ils ont commencé à étudier pour les cours et à parler de tout et de rien, autour d'un verre de vin.

L'horloge tournait et les coups de 20H approchaient.

La sonnette retentit et Natasha s'empressa d'aller ouvrir à Vincent. C'est un homme plutôt contrarié qu'elle trouva devant la porte, sûrement encore à cause d'une journée difficile. Il commença un peu à grincer jusqu'à ce qu'il aperçoive Fady, impatient de découvrir l'homme dont il avait tant entendu parler.

Natasha interrompit le blanc en faisant les présentations.

« Vincent, je te présente Fady, un copain de Fac et Fady je te présente Vincent, mon copain. »

Aucun des deux ne s'attendait à cette rencontre mais cela semblait ravir Natasha.

Ils se serrèrent les mains et Vincent entama la discussion., semblant finalement aussi ravi que sa copine. Il ne pouvait s'empêcher de la complimenter à chaque fin de phrase, surtout en ce qui concernait le hockey. C'était, comme il le disait si bien, « la meilleure joueuse qu'il n'ait jamais vue »

Pendant plus de deux heures la conversation a roulé passant des sujets les plus sérieux aux plus frivoles.

La soirée touchant à sa fin, Fady fut donc obligé de rentrer chez lui.

La porte se referma.

Vincent jeta un regard froid à sa copine.

« tu m'as pris pour qui Natasha ? » « T'es comme toutes mes exs en fait, tu me trompes avec le premier venu. » cria Vincent d'une voix portante.

« Mais enfin chéri, puisque je te dit que Fady est simplement... »

« Arrête de me prendre pour un idiot » la coupa-t-il.

S'ensuivit une vague de questions, remplies de soupçons inexplicables.

A chaque phrase prononcée par Natasha, lui, penché au-dessus d'elle, augmentait le volume de sa voix. C'était une voix grave et asphyxiante

Elle résista, et continua à lui répondre, elle aussi élevant la voix, espérant être écoutée.

Je la voyais reculer petit à petit, touchant après quelques pas le mur de la salle à manger. Vincent semblait pris dans une boucle sans fin, rien ne pouvait l'arrêter, même les larmes glaçantes coulant sur le visage de Natasha.

« Je ne veux plus jamais entendre parler de lui, c'est compris ? ».

Elle hocha la tête.

Il finit son discours, rempli de haine, en balayant d'un coup violent le vase comportant les fleurs jaunes. Celui-ci éclata aux pieds de Natasha, éparpillant les morceaux de verre coupants.

Ce fut le dernier geste qu'il fit avant de tomber dans le canapé, comme épuisé, laissant Natasha collée au mur, pétrifiée.

Pendant quelques secondes, le silence s'installa dans la pièce, seul le souffle intense de Vincent retentissait.

***j-24***

Dès le matin, Vincent mit des pansements sur les coupures causées par les morceaux de verre, pendant qu'elle posait sur lui un regard vide, rempli d'interrogations.

### ***j-21***

Sur le téléphone de Natasha, se sont affichés une dizaine de messages, tous envoyés par le même expéditeur : Fady.

Natasha n'y répondit jamais.

### ***j-17***

C'était fait. Elle avait pris sa décision.

Je la voyais depuis une heure faire des aller retours dans le salon, répétant ses mots tout bas.

Elle avait pensé le faire par texto, peut-être aurait-ce été plus simple, mais Natasha était trop amoureuse pour ça. Il fallait le lui dire en face.

« Tout s'arrête ici » répétait elle d'un poing ferme.

20H.

Personne. Aucune trace de Vincent.

A 21H, la sonnette retentit, laissant un long bruit désagréable résonner à travers la porte.

Il fallut attendre que Natasha ouvre la porte pour en découvrir l'origine.

Ce fut un Vincent, en plein fou rire, titubant, une bouteille à la main qui entra dans l'appartement.

Elle l'aida à traverser le salon jusqu'à la chambre, où elle le déposa soigneusement dans le lit.

Elle avait perdu son courage.

« Ce n'était pas le bon moment » s'était-elle assurée de répéter sur le canapé toute la nuit.

Mais moi, je savais que ce fameux bon moment était déjà passé.

### ***j-16***

Ce matin, Vincent se leva en premier .

Je l'ai vu tituber à travers l'appartement, se dirigeant vers la cuisine, sûrement pour prendre un verre d'eau, quand d'un coup, son visage s'est fixé sur un papier posé sur la table.

Il l'a lu, avec insistance, crispant ses sourcils et puis s'est assis, relisant plusieurs fois les phrases griffonnées sur le papier.

20 minutes plus tard, elle arriva, resserrant son peignoir.

Elle a toute de suite vu que quelque chose n'allait pas, alors elle s'est empressée de faire son café comme si de rien était par peur de devoir faire face à sa colère matinale.

« Alors, tu veux me quitter, c'est ça ? »

« De quoi tu parles Vincent ? » répliqua-t-elle, le visage rouge de confusion.

Il empoigna le papier et le tendit à deux centimètres de son visage : « Je parle de ça. »

Ce papier, c'est la feuille où elle avait griffonné quelques phrases la veille.

« J'ai tout compris, tu es le genre de femmes à jouer la victime pour te donner bonne conscience, c'est ça ? »

Il ne lui donna pas le temps de répondre, qu'il continua.

« Natasha, tu n'es rien sans moi d'accord ? » « Alors arrête, tu fais juste pitié »

« J'ai Fad... »

Il la coupa brusquement en lui donnant une baffe, puis une autre quelques secondes plus tard.

Plus personne n'a parlé par la suite, seul le bruit de la machine à café résonnait dans la cuisine.

### *j-9*

Le soir, assise devant la télé, Natasha regardait la porte avec crainte.

Il est arrivé quelques minutes plus tard chantonnant, repas à la main.

« Et voilà le repas pour la femme que j'aime »

Elle a affiché un certain sourire crispé et l'a aidé à préparer le repas.

La sonnette retentit à nouveau, plusieurs fois.

« T'attend quelqu'un ? » dit Vincent d'un air étonné.

Elle hocha la tête en signe de non et s'empressa d'aller ouvrir.

Fady était derrière la porte.

Elle ouvrit de grands yeux, comme désemparée de la situation.

« Pourquoi tu ne réponds plus à mes messages ? » marmonna le garçon aux cheveux bouclés.

« Qui est ce Natasha ? » cria Vincent de la cuisine.

« Un témoin de Jéhovah » répondit-t-elle avec la voix tremblante.

Elle claqua la porte.

C'est la dernière fois que je vis Fady.

### *j-1*

Il était 18H et Vincent commençait à préparer le repas. Natasha n'était toujours pas rentrée, pour une fois.

Je le voyais, nerveux, levant toutes les minutes la tête vers l'horloge.

« Mais qu'est-ce qu'elle fout » marmonnait-il tout bas

Il fallut attendre encore 20 minutes pour que la clé de Natasha tourne dans la serrure.

Elle n'eut pas eu le temps de dire bonjour que Vincent l'assailla de questions.

« Pourquoi t'étais dehors à cette heure-là ? » « Tu vois quelqu'un d'autre ? »

« Mais enfin chéri, je te l'ai dit ce matin que je finissais plus tard à la fac aujourd'hui »

« T'oses me mentir en pleine face en plus », répliqua-t-il d'une voix rauque.

« Mais puisque je te dit... »

« Ose me répondre », cria-t-il avant de lui mettre une gifle.

« Dorénavant, tu ne sortiras plus dehors, c'est trop dangereux pour toi »

« Comment tu peux me faire ça ? »

« Tu sais très bien que je fais ça pour toi, pour te protéger »

Elle baissa la tête.

Il caressa sa joue avant qu'elle ne tourne sa tête brusquement pour éviter son geste.

Ce soir-là, je l'observai attablée, réfléchissant et baragouinant quelques mots dans l'air pendant que, Vincent, lui, s'était déjà endormi dans le canapé.

## ***j-J***

Ce matin, c'est Natasha qui se leva en premier.

Dès qu'elle sortit de la chambre, elle fit jaillir une clé de son peignoir et enferma Vincent dans la chambre. Elle se retourna, puis souffla un bon coup avant de marcher de manière déterminée.

Elle m'avait l'air pour le moins sûre de ce qu'elle faisait.

Elle se dirigea vers le hall d'entrée et fouilla dans le bol où étaient habituellement déposées les clés.

Rien.

Absolument rien dans le bol.

Elle fouilla partout. Les clés étaient introuvables.

C'est là qu'elle comprit. Le seul qui pouvait avoir les clés de la porte d'entrée, c'était Vincent.

Tout le courage qu'elle avait quelques secondes auparavant s'évapora dans l'air.

Elle venait d'épuiser sa dernière issue de secours.

Elle se roula en boule, juste en dessous de moi, paralysée, désespérée, le visage noyé dans les larmes comme il ne l'avait jamais été. Il n'y avait plus rien à faire.

*Quelques secondes plus tard...*

« Natasha, ouvre-moi »

« Excuse-moi »

« Je t'aime et toi aussi. Ouvre-moi »

Il tapotait sur la porte avec une voix calme, espérant être libéré de la chambre.

Le souffle de Natasha s'accélérait à chaque coup sur la porte.

Il a fallu environ 2min et 30 secondes, pour que le calme de Vincent fasse place aux cris.

« Pourquoi tu m'enfermes ? »

« Arrête de faire ta victime, Natasha, c'est toi qui me rends malheureux »

« Ouvre-moi sinon je te tue. »

C'est à ce moment-là qu'elle comprit, je pense. Je le sais parce que je l'ai vue. Je l'ai vue reprendre ses esprits, se lever d'un brusque geste pour marcher, difficilement, mais marcher vers la porte d'entrée comme déterminée.

« CRAC »

Natasha se retourna. Il était là, face à elle, devant la porte qu'il venait de forcer à coups d'épaules.

Il la rattrapa rapidement. Tout n'était qu'une question de minutes à présent et elle le savait bien.

« Arrête de faire ta victime je t'ai dit »

S'ensuivit une série d'insultes. Sa main se trouvait toujours à deux centimètres du visage de Natasha.

Il ne fallut pas longtemps pour que cette main touche brutalement son visage, la laissant tomber sur le sol.

Et puis un coup de poing, puis deux, puis trois,...

Vincent, le visage rouge, se déchainait.

Ce que je pensais être impossible il y a quelques minutes devenait rapidement réalité.

Elle reculait à chaque coup, s'approchant inéluctablement de moi.

Elle arrivait à articuler certains mots. « Arrête, je ...je t'en supplie »

Mais rien, rien ne semblait pouvoir l'arrêter.

Il se retourna, soufflant sur ses poignets.

C'est à ce moment-là qu'elle fut prise d'une force impensable. Au procès, on l'avait qualifié comme « un instinct de survie ».

En une seconde, je fus arraché violemment du mur, brandi dans les airs, abattu brutalement et enfin relâché, sans aucune délicatesse.

Il n'a fallu qu'une seconde pour que le corps de Vincent s'écroule à terre, son sang s'épanchant lentement sur le tapis du salon.